

Livre VII, Fable 9

La Laitière et le Pot au lait

Perrette, sur sa tête ayant un Pot au lait
2 Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
4 Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
6 Cotillon simple et souliers plats¹.
Notre Laitière ainsi troussée²
8 Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait, en employait l'argent ;
10 Achetait un cent³ d'œufs, faisait triple couvée :⁴
La chose allait à bien par son soin diligent.
12 « Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison ;
14 Le Renard sera bien habile,
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
16 Le porc à s'engraisser coûtera peu de son ;
Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable :
18 J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
20 Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau ? »
22 Perrette là-dessus saute aussi, transportée :
Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée.
24 La Dame⁵ de ces biens, quittant d'un œil marri⁶
Sa fortune ainsi répandue,
26 Va s'excuser à son mari,
En grand danger d'être battue.

¹ Souliers sans talons, pour ne pas tomber (Regnier, Bd. 2, S. 150)

² Ainsi vêtue, arrangée, ajustée (ibid.)

³ une centaine

⁴ „Zu verstehen ist entweder: ‚Sie ließ dasselbe Huhn dreimal brüten‘, oder: ‚Sie ließ drei Hühner gleichzeitig brüten‘. Die letztere Übersetzung ist vorzuziehen“ (Jean de la Fontaine: Fables/Fabeln, französisch/deutsch. - Ausgewählt, übersetzt und kommentiert von Jürgen Grimm. - Stuttgart : Reclam, 2009; S. 321)

⁵ Domina ; la maîtresse de ces biens (Regnier, Bd. 2, S. 152)

⁶ D'un œil triste : le vieil adjectif *marri* était encore fort usité dans la langue familière au dix-septième siècle, mais se joignait d'ordinaire à des noms de personnes (ibid.)

28 Le récit en farce¹ en fut fait ;
 On l'appela *le Pot au lait*.

30 Quel esprit ne bat la campagne ?²
 Qui ne fait châteaux en Espagne³ ?

32 Picrochole⁴, Pyrrhus⁵, la Laitière, enfin tous,
 Autant les sages que les fous.

34 Chacun songe en veillant ; il n'est rien de plus doux :
 Une flatteuse erreur emporte alors nos âmes ;

36 Tout le bien du monde est à nous,
 Tous les honneurs, toutes les femmes.

38 Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi ;
 Je m'écarte⁶, je vais détrôner le Sophi⁷ ;

40 On m'élit roi, mon peuple m'aime ;
 Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant :

42 Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même,
 Je suis gros Jean⁸ comme devant.

¹ *en farce* - sous forme de farce. - „Ein solcher Schwank ist unbekannt und nicht überliefert; doch erwähnt Rabelais ihn bereits in *Gargantua*, Kap. 33“ (Jean de la Fontaine: *Fables/Fabeln*, französisch/deutsch. - Ausgewählt, übersetzt und kommentiert von Jürgen Grimm. - Stuttgart : Reclam, 2009; S. 321)

² *battre la campagne* - divaguer, déraisonner

³ « On dit aussi (remarque Littré [...]), *château en Asie, château en Albanie* : de sorte que, au fond, cela veut dire faire des châteaux en pays étrangers, là où l'on n'est pas, c'est-à-dire se repaître de chimères » (Regnier, S. 153)

⁴ Personnage de l'œuvre de Rabelais, qui est toujours en colère et prêt à guerroyer, et qui forme le projet d'impossibles conquêtes (Littré, <http://francois.gannaz.free.fr/Litre/>)

⁵ C'est ce roi d'Épire [...] qui rêvait la conquête du monde (Regnier, Bd. 2, S. 153)

⁶ C'est-à-dire, [...] je cours en imagination les chemins loin des lieux où je suis (ibid., S. 154)

⁷ « Titre qu'on donne aux rois de Perse » (Richelet)

⁸ C'est-à-dire un homme de village ou de humble condition (Regnier, S. 154)